Assureurs quel est votre métier ?

Il est bien connu que les assureurs ne craignent rien ni personne.
Réécrivant en permanence la formule alchimique qui transforme le plomb de nos catastrophes en or de leurs succès.
Ils règnent en maître sur l'économie et la société.

Il nous est interdit de vivre sans leur remettre un acte de reddition signé et leur verser chaque mois ou chaque trimestre les réparations auxquelles semblent nous avoir condamné une obscure défaite.
Et dans le même temps il leur est permis de ne tenir aucune des maigres promesses dont ils ont payé ce renoncement pour solde de tout compte.

Une bataille perdue d'avance ?

Nous payons sans condition le droit d'espérer être indemnisé sous condition - nous sachant battus d'avance sur le terrain du calcul financier comme sur celui de la dispute juridique.

Il ne nous reste, pour nous opposer à leurs milices de juristes et à leur armée de communicants que le langage - qui est pour quelques temps encore inaliénable.

Il est bien connu que les assureurs ne craignent rien ni personne ...

En attendant qu'un parlement fantoche ne parachève notre esclavage d'une clause universelle de confidentialité. Nous profiterons donc de la liberté qui nous est laissée pour donner à voir les agissements de deux grandes compagnies d'assurance à l'encontre d'une entreprise qui s'était placée sous leur protection.

Nous y découvrirons de bien joyeux prédateurs, dont la seule règle est de ne jamais indemniser la bête au-delà de ce que vaut sa toison. Loin des assureurs militants des publicités, ce sont des assureurs miliciens que nous verrons à l'oeuvre dans la liquidation d'une entreprise en laquelle chacun pourra se reconnaître.

Ils règnent en maître sur l'économie et la société ...

Aux assureurs qui paient les fortunes que nous leur versons pour tout contrôler, nous montrerons que nous savons nous servir des dernières armes qui nous restent : la faculté de penser, de parler, de communiquer et de délibérer.
Si les assureurs estiment avoir pour eux le temps, l'argent et les vivres, leur fait défaut la force des mots qui mettent fin aux turpitudes souterraines en les dévoilant au sens commun de l'opinion publique. •

La suite prochainement dans vos médias

« En cas d'obstacles à la prochaine publication, retrouvez-nous sur victime-des-assurances-sapar.fr »